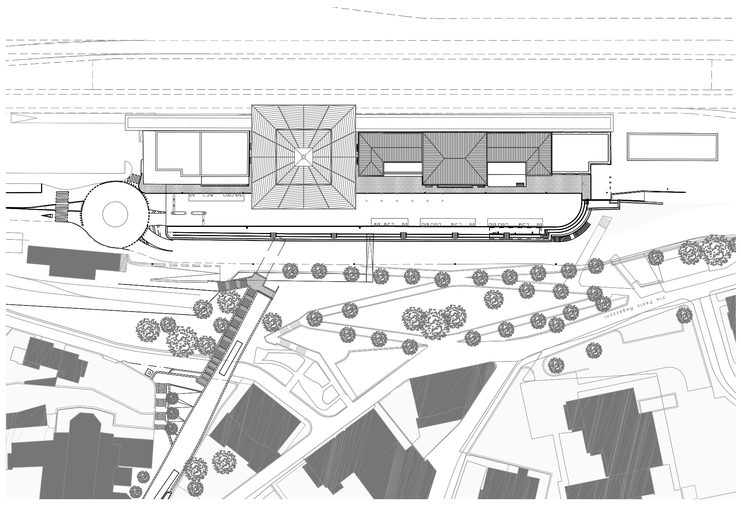
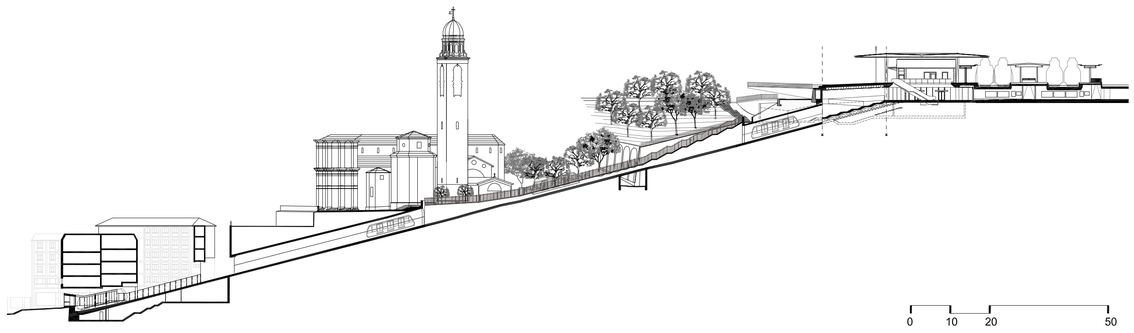
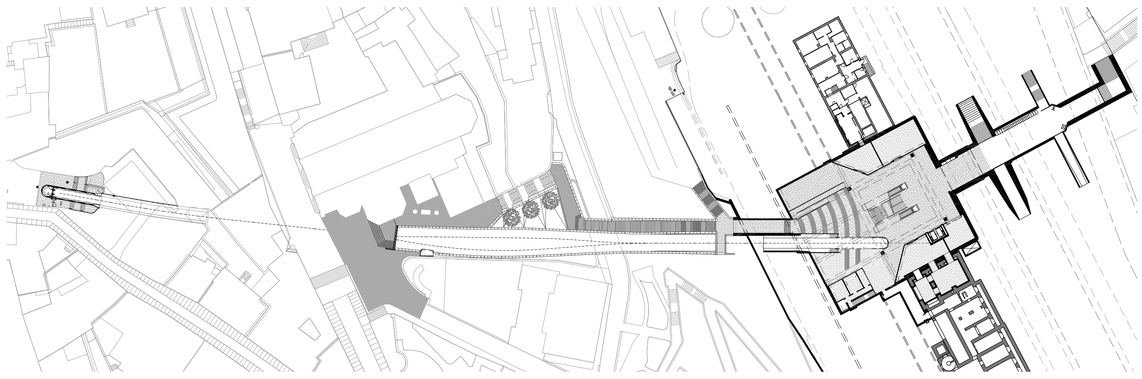
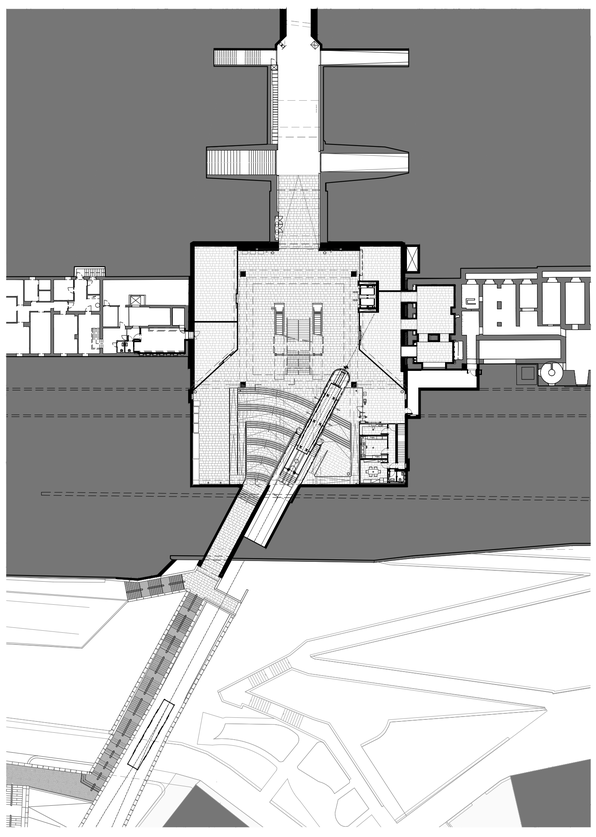
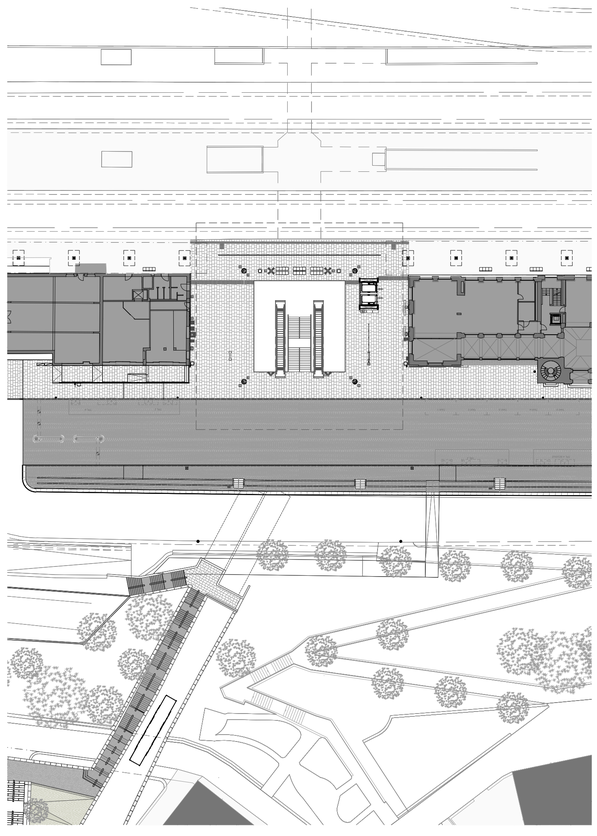
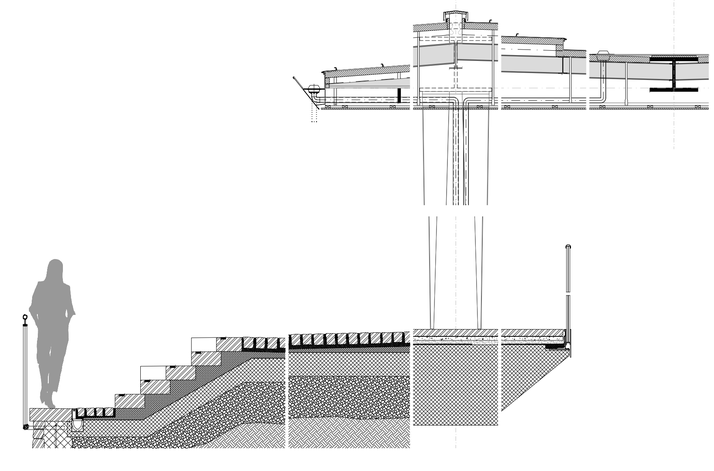
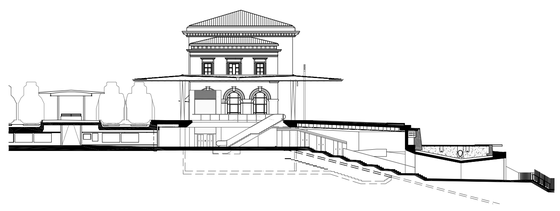
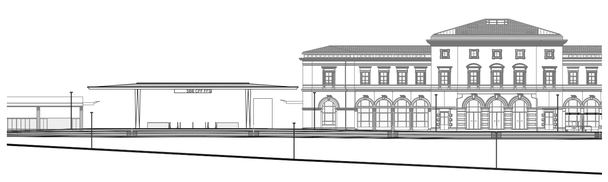
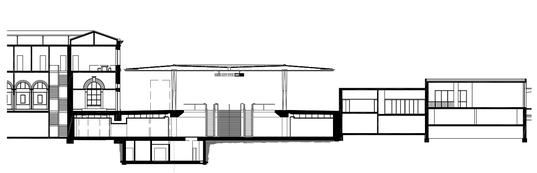
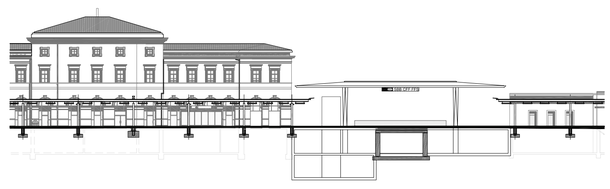
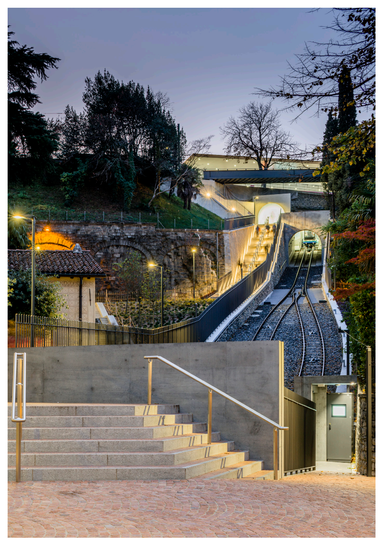
Gare de Lugano

Hall de la gare, terrasse, escalier de liaison au centre-ville et funiculaire

Réalisation	2009-2017
Prestations	SIA 102
Auteurs	Studio d'architettura lorenzo felder SA et a Marca Terraneo architettura SA pour le Gruppo Architetti StazLu (Antonio Antorini studio di architettura SA, a Marca - Terraneo architettura sa, studio d'architettura lorenzo felder sa, Architetti Tibiletti Associati SA)
Collaborateurs	arch. G. Pellegrini (capo-progetto), arch. V. Gorla, arch. M. Penna, arch. G. Radice
Ingénieurs	Consorzio 1886, Studio d'ingegneria G. Dazio & Associati SA, Studio d'ingegneria Bernardoni SA (atrio e terrazza)
Maître de l'ouvrage	Repubblica del Canton Ticino, Ing. Fabiano Martini FFS Ferrovie Federali Svizzere, Arch. Mauro Beltrami Città di Lugano, Ing. Maurizio Solcà TPL, Trasporti Pubblici Luganesi, Dir. Roberto Ferroni, Ing. Manuel Garzoni







L'hall et la terrasse de la gare, l'escalier qui descend en ville et le funiculaire sont une partie du projet d'ensemble de la gare qui s'étend sur le vaste remblai construit dans les années 1870, de la commune de Massagno au nord, au parc du Tassino au sud, du quartier de Besso en amont au centre-ville en aval. Il est situé à l'intersection des routes d'accès à la ville de Lugano. Sa position était autrefois optimale, mais aujourd'hui le chemin de fer représente une forte cassure du tissu urbain.
Le thème a été celui de renverser la situation et donner de la centralité à la gare en tant que lieu de rencontre. Au-delà de la satisfaction des besoins fonctionnels, le projet a voulu créer une succession d'espaces qui pouvait mettre en rapport l'utilisateur au contexte environnant. La relation qui est établie est plus importante que les constructions eux-mêmes car le but de l'architecture est de créer des espaces où les relations humaines peuvent être explicités, non seulement entre les individus, mais aussi avec le contexte territorial environnant. Les besoins fonctionnels ont été considérés comme un moyen et non comme une fin. La fonctionnalité pratique est de nature individuelle, alors que la nécessité de créer une relation est collective, elle représente le liant social.
Auparavant, ce qu'on appelait le parvis de la gare, était un lieu anonyme, sans aucune sorte de relation.
Devenir une terrasse sur le paysage a besoin que le paysage lui-même existe, devenant une partie intégrante de celui-ci.
La terrasse révèle ainsi l'existence des montagnes et exprime la vocation même de ce lieu. Il devient ainsi un espace identitaire, important en tant que liant social.
L'objectif était donc de saisir la nécessité de l'organisation de l'accessibilité aux trains comme une occasion pour créer un espace identitaire qui jouerait le rôle de seuil, porte d'entrée de la ville de Lugano, qui la relierait et l'ancrerait à ce contexte spécifique.
Le projet est l'expression d'une idée d'un parcours qui relie les quartiers en amont et en aval du chemin de fer, caractérisé par une succession de différents espaces.
Deux sont les espaces dans l'hall. Le premier, couvert d'une grande toiture, s'ouvre vers le haut et le deuxième descend en aval.
Les personnes qui descendent de Besso et des perrons parcourent le passage inférieur, à partir duquel s'ouvre la vue sur les montagnes. En s'approchant de l'hall, les montagnes disparaissent, donnant la priorité à la contemplation du ciel dans le silence, générée par un plafond fortement absorbant le son. En montant les escaliers on rejoint la terrasse, les montagnes réapparaissent et une vue horizontale s'ouvre sur toute la vallée du Cassarate, mettant en évidence la ligne de la crête entre la terre et le ciel. Au bord de la terrasse il y a des sièges. Le fil supérieur du parapet est donc presque au même niveau du pavé. La terrasse n'a pas de limite et s'étend au-delà en accentuant l'ouverture sur la vallée du Cassarate.
En retournant dans l'hall, nous trouvons sur la droite l'escalier à éventail qui mène à l'escalier qui descend au centre-ville. L'espace se comprime, on passe le passage souterrain, la réverbération augmente à nouveau et la vue s'ouvre toute grande sur le paysage. Ici elle est verticale entre le ciel et lac et met en évidence la profondeur du paysage en raison de la succession de plans éloignés et voisins.